sion d'une perquisition et que celui-ci avait déposé dans un coffre à outils dans son atelier. Ce paquet contenait une somme de 195 fr. et quelques objets achetés avec le produit du vol.

La femme Monnier avait ouvert la porte du sieur Lovidan avec une branche de fer à tricoter les bonnets, qu'elle avait fait rougir et recourbée, puis à l'aide d'un tournevis, elle a soulevé la tablette de la commode et est parvenue à faire sauter de sa gache la serrure du tiroir; elle dit avoir pris sans compter.

L'accusée n'a jamais subi de condamnation.

Défenseur, Me L. Legrand.

L'audience continue.

Faits divers

— Ce n'est pas seulement en France que le printemps conserve toutes les allures de l'hiver. Il y a quelques jours, on nous signalait un temps froid et sombre dans le Nord de l'Italie; aujourd'hui les journaux de Bruxelles nous apprennent que le 15 mai, une neige abondante est tombée sur cette ville pendant plus d'une heure. Depuis 1853, année où les rues de Bruxelles furent couvertes de neige le jour de l'Ascension, dit *l'Indépendance Belge*, nous n'avons pas souvenir d'une persistance aussi tenace des rigueurs et des excentricités hivernales.

— Le crime de Vincennes. — L'horrible drame de Vincennes continue à préoccuper vivement l'opinion publique. Il y a, dans ce meurtre d'un enfant de cinq ans, quelque chose de sauvage qui sort de l'ordinaire et rappelle le légendaire et multiple crime de Troppmann. Comme au début de l'affaire de Pantin, aussi, on est en présence de l'inconnu, et le mystérieux s'ajoute à l'horrible pour doubler l'intérêt.

Aussi la foule se porte-t-elle de plus en plus à la Morgue, pour considérer le corps de la petite victime. Les incidents sont nombreux, et à chaque instant on croit avoir une piste, qui échappe l'instant d'après.

Enfin, lundi soir, on a eu un indice qui paraît sérieux.

Il y avait eu plusieurs péripéties dans la journée. Une femme s'était évanouie, en criant : « C'est ma fille ! » Un ouvrier avait cru aussi reconnaître l'enfant. Mais un renseignement plus sérieux avait démontré la double erreur.

Vers cinq heures, trois dames, parvenant à grand'peine à percer la foule, poussèrent une exclamation et demandèrent à voir le cadavre de plus près.

On baissa le rideau et on les fit entrer dans la salle des morts. Là elles reconnurent parfaitement le corps et les vêtements.

Ces trois dames, qui sont Mme Contat, boulangère, Mme Barbotte, et la belle-sœur de cette dernière, habitant toutes trois impasse de l'Alma, 7, au Gros-Caillou, donneront alors les renseignements suivants :

La vieille, en lisant le signalement de l'enfant dans un journal, une voisine de Mme Contat s'était écriée :

— C'est curieux, on dirait que c'est la petite Jeanne, la fille de Davelouis !

— Le fait est, répondit Mme Contat, que le père est parti d'une façon bien bizarre, vendredi !

Elles montèrent au troisième étage faire part de leurs réflexions à Mme Barbotte qui fut d'avis d'aller voir à la Morgue.

C'est qu'en effet les trois femmes se trouvaient en présence d'une singulière coïncidence. Au deuxième étage de la maison, un cantonnier nommé Davelouis, occupait un petit appartement composé de deux pièces et d'une cuisine. Il était marié et avait deux enfants.

Il y a quinze jours, il donna sa démission de cantonnier, disant qu'il avait une bonne place à Vincennes. Il s'absenta trois jours, et revint en disant qu'il était allé conduire des chevaux à Mulhouse. Enfin, jeudi dernier, il entra chez Mme Barbotte, avec laquelle sa femme était assez liée et lui dit :

— Je vais conduire la petite à Vincennes, seulement comme dans la maison où j'entre en place on ne veut pas de deux enfants, je cacherai mon petit garçon, qui est en nourrice.

A ce moment la petite Jeanne entra :

— Madame, dit-elle toute joyeuse, je vais à Vincennes, je vous rapporterai un beau bouquet.

Le soir, Davelouis revint seul à six heures.

— Jeanne est partie pour Mulhouse, dit-il à sa femme. Je l'ai mise en pension.

La mère pleura beaucoup.

— J'ai un pressentiment que je ne la reverrai plus ! s'écria-t-elle.

— Bah ! quelle folie !

Vendredi matin, dès la pointe du jour, Davelouis partit et ne rentra qu'à midi. Aussitôt il monta chez Mme Barbotte.

— J'ai reçu une dépêche, lui dit-il, Jeanne est arrivée ce matin à Mulhouse, à huit heures. Moi je ne croyais entrer en place que dimanche, mais il faut que je parte pour Vincennes ce soir.

Aussitôt il fit venir un brocanteur du voisinage et vendit tout ce qu'il possédait.

A neuf heures du soir, sa femme montait embrasser Mme Barbotte, et partait avec son mari.

On ignore ce qu'ils sont devenus.

Mme Davelouis a-t-elle été tuée comme sa fille, et va-t-on retrouver son cadavre dans quelque taillis encore inexploré du bois ?

Et le petit garçon qui était en nourrice et que le cantonnier voulait *cacher*, où est-il lui aussi ?

Si l'on s'en tient aux apparences, Davelouis serait évidemment l'assassin. Mais qu'on se rappelle l'affaire Troppmann, où tout le monde accusa Gustave Kinck, qui avait été la première victime. Qui sait si le cantonnier n'a pas confié sa fille à quelqu'un qui l'aura assassinée, et si sa femme et lui n'ont pas été massacrés plus tard ?

— Une des superstitions populaires les plus enracinées en France est celle qui consiste à regarder le vendredi comme un jour néfaste, comme un jour où il ne peut arriver rien d'heureux. Il paraît qu'il n'en est pas tout à fait de même en Amérique. S'il faut en croire le *New-York Times*, le vendredi serait pour les Américains un jour privilégié que les Romains auraient inscrit dans leurs fastes parmi les plus fortunés.

C'est un vendredi, le 3 août 1492, que Christophe Colomb a fait voile du port de Palos pour le Nouveau-Monde. C'est un vendredi, le 12 octobre 1492, qu'il aperçut la terre après soixante-cinq jours de navigation. C'est un vendredi, le 4 janvier 1493, qu'il repartit pour l'Espagne afin d'annoncer aux rois catholiques sa glorieuse découverte. Il débarquait en Andalousie un vendredi, le 15 mars 1493. Le vendredi 13 juin 1494, il découvrait le continent américain.

Le vendredi 5 mars 1497, Henri VII, roi d'Angleterre, donnait à Jean Cabot la mission qui amena la découverte de l'Amérique du Nord. C'est un vendredi, 7 septembre 1565, que Melendez fondait Saint-Augustin, la ville la plus ancienne des Etats-Unis. C'est un vendredi, le 10 novembre 1620, que le *Mayflower* débarquait les émigrés dans le port de Princetown. C'est un vendredi, le 22 décembre 1620, que les derniers émigrés arrivaient à Plymouth-Rock.

C'est un vendredi, le 22 février, que naquit George Washington. C'est un vendredi, le 16 juin, que fut pris Bunker Hill. C'est un vendredi, le 7 octobre 1777, qu'eut lieu la reddition de Saratoga : cet événement contribua beaucoup à procurer aux Etats-Unis l'appui de la France. La trahison d'Arnold fut découverte un vendredi, le 22 septembre 1780. Yorktowu se rendait un vendredi, le 22 septembre 1771. Enfin le vendredi 7 juin 1776, Richard Henry Lee lisait au Congrès la déclaration d'indépendance des Etats-Unis.

On voit par ces exemples que les Américains peuvent commencer sans crainte un vendredi les entreprises les plus audacieuses.

— Les juges en habit noir. — Il paraît que la magistrature en robe a cessé de plaire. C'est vieux; cela rappelle le moyen âge, les docteurs de la rue du Fouarre, et nous allons abolir tout cela. Les juges siégeront désormais en habit noir, et même en paletot. Calchas était d'avis qu'il faut frapper l'imagination des peuples. On pense le contraire aujourd'hui, et nous verrons prochainement déposer sur le bureau de l'Assemblée une proposition tendant à supprimer l'uniforme des juges. Ce n'est pas absolument une inovation, puisque les juges des tribunaux en Prusse siégent tout simplement en habit noir. Nous avons vu à Berlin le tribunal criminel siéger ainsi et nous devons dire que c'était un spectacle absolument dépourvu de solennité.

Il y a quelques jours à peine, le Grand-Conseil de Genève a décidé que le « costume judiciaire » était supprimé. A Genève, on a déjà aboli la soutane. Aucun prêtre ne peut traverser la rue ni même se montrer à la fenêtre en soutane. Afin de n'avoir pas maille à partir avec les gouvernements étrangers, on a décidé que cette mesure ne s'appliquerait point aux prêtres français et autres, traversant la ville ou ne s'y arrêtant que quelques jours en qualité de touristes. Les clergymen en cravate blanche et culotte courte sont à peu près tolérés.

La discussion à laquelle a donné lieu la suppression du costume judiciaire a été très-animée. Un homme d'esprit a soutenu que la robe était démocratique parce qu'elle pouvait couvrir et cacher le costume le moins élégant. Il n'est pas sûr qu'à l'avenir tous les assesseurs aient à leur disposition un habit noir. Mais un membre du Grand-Conseil a combattu la toge par des raisons esthétiques : il la trouve fort laide, et elle n'est plus portée que dans des pays arriérés comme la France et l'Angleterre. On y a renoncé en Prusse et dans la Suisse allemande, où les hommes s'habillent d'une façon très-élégante. Cette raison a convaincu le Grand-Conseil, qui a voté immédiatement, à une imposante majorité, l'abolition de la toge.

Une machine infernale. — Les journaux anglais du 28 avril publient le fait suivant :

Hier a eu lieu dans Clerkenwell une explosion qui semble avoir été préparée pour donner la mort, et qui a eu pour résultat de causer de graves blessures à la victime et des dégâts matériels considérables.

Vers neuf heures du matin, une voiture de la Compagnie de distribution des paquets s'arrêtait devant la maison de M. William Larkin, fabricant de chronomètres et graveur de cadrans de montres, 6, Northampton-Square. Le conducteur de cette voiture remit à la domestique une boîte portant l'adresse de M. Larkin.

Après en avoir donné reçu, la domestique la remit à son tour à Mlle Larkin qui la secoua vivement pour savoir ce qu'elle contenait, mais n'entendant aucun bruit à l'intérieur, elle la porta à son père, dans l'atelier. M. Larkin à l'habitude de recevoir de pareilles boîtes contenant des cadrans et autres objets se rapportant à sa profession; il procéda immédiatement à l'ouverture de celle-ci au moyen d'un ciseau, mais au premier effort qu'il fit pour soulever le couvercle un bruit aigu se fit entendre à l'intérieur et fut aussitôt suivi d'une explosion épouvantable qui brisa les fenêtres, bouleversa tout ce qui se trouvait dans l'atelier et lança M. Larkin contre le mur.

La boîte était réduite en atomes; c'est à peine si on a pu retrouver quelques parcelles du bois; le feu avait pris aux vêtements de M. Larkin, qui reçut aux bras, aux mains et à la face d'affreuses brûlures. Le bruit de l'explosion s'était fait entendre à une grande distance. Un médecin accourut promptement pour donner des soins à M. Larkin, qui était dans un état déplorable et presque insensible.

Suivant l'opinion de la domestique, la boîte était en bois de sapin, elle avait environ huit pouces de long sur cinq de large, et ressemblait, par ses dimensions et par sa forme, à une boîte à cigares ordinaire.

Il est résulté des recherches minutieuses auxquelles la police s'est livrée sur les lieux que la boîte était garnie à l'intérieur d'une feuille d'étain dont on a retrouvé des fragments dans l'atelier; quelques-uns même avaient pénétré dans le mur, les parcelles de bois provenant de la boîte sentaient la poudre. On a déjà différents endroits, dans l'atelier, des portions d'un ressort en spirale. Tout porte a croire que la boîte contenait une machine infernale disposée de manière à faire explosion dès qu'on chercherait à l'ouvrir.

La police a employé toute la journée d'hier à rechercher le lieu où la boîte avait été enregistrée et la personne qui l'avait expédiée, mais elle n'avait encore rien découvert à 11 heures du soir. M. Larkin lui-même ne peut trouver aucun motif à cette tentative criminelle; il n'avait pas soupçonné jusqu'alors, dit-il, qu'il eût un ennemi dans le monde.

(*Droit.*)

CHOSES ET AUTRES

***

Une veuve qui, pendant les huit premiers jours qui ont suivi la mort de son mari, n'a cessé de se lamenter et de gémir, apprend par son notaire que le défunt a tout donné à ses enfants et qu'il ne lui a presque rien laissé.

Fureur de la dame qui, changeant aussitôt de ton, dit à son notaire :

— Concevez-vous une pareille ingratitude de la part d'un homme que j'ai pleuré pendant plus de huit jours !

***

Un de nos amis, qui a longtemps habité Constantinople, nous racontait hier le procédé employé par le gouvernement pour régler ses comptes.

Quand un grand financier a failli à ses engagements envers le sultan, on l'empale.

Et on fait lire le lendemain dans toutes les gazettes que le pays vient d'*asseoir* ses finances.

***

Deux anciens camarades de collége, siégeant aujourd'hui l'un et l'autre à la Chambre des députés, échangeaient hier leur confidences au sujet de leur double élection.

Après avoir récapitulé l'un et l'autre ce qu'ils avaient promis à leurs électeurs, ils trouvèrent qu'à eux deux ils s'étaient engagés à faire décorer deux cent cinquante-trois individus, à obtenir trois cent vingt-deux bureaux de tabac, et à demander l'ouverture de quarante-sept nouvelles lignes de chemins de fer ? (Historique).

Progrès de l'ART **Dentaire** Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs. *Edouard VERBRUGHE*, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belges.
Roubaix, rue de l'Espérance, 6. Roubaix
MAISON A PARIS
4, Boulevard Poissonnière 4
NOTA. — Ces dentiers ont l'avantage de ne pas emplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir des dents chancelantes. — *Succès garanti.*

Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris, le 17 mai :

« La discussion de l'amnistie va continuer aujourd'hui à la Chambre des députés. C'est M. Méline, membre de la commission, qui doit répondre au discours prononcé hier par M. Lockroy. M. Georges Périn parlera ensuite. Son discours doit être plus particulièrement consacré à décrire le régime, auquel sont soumis les déportés de la Nouvelle-Calédonie.

» On pense généralement que le gouvernement s'expliquera aujourd'hui. C'est M. Dufaure qui doit porter la parole. »

La *République française* croit savoir que le gouvernement s'occupe de dresser un état complet des personnes qui se sont réfugiées à l'étranger, à la suite des événements de la Commune. Il s'est adressé pour avoir des renseignements précis, à l'ambassade française à Londres, aux autorités cantonales à Genève et à l'administration de la sûreté publique en Belgique.

Un certain nombre d'étudiants ont l'intention de profiter de la présence à Paris, à l'occasion des funérailles de Michelet, des délégués italiens, espagnols et romains pour reprendre l'idée d'un congrès international d'étudiants semblable à celui de Liége en 1865.

Petite bourse du soir :

Emprunt,	105.30.
Turc,	12.45.

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Marseille, 16 mai, soir. — Madame Michelet accompagnant le cerceuil de son mari, est arrivée à la gare ce soir à 10 heures.

Elle a reçu les compliments de condoléance de dix délégués, qui avaient apporté une couronne d'immortelles avec l'inscription « *A Michelet, la démocratie Marseillaise.* »

Le président du comité central a obtenu, que le wagon funèbre fut ouvert, et il y a déposé la couronne. Tout s'est passé dans le calme le plus complet.

Bruxelles, 16 mai. — *Chambre des Représentants.* — La discussion s'engage sur le budget spécial s'élevant à 36 millions.

M. Frère (gauche) attaque le projet et accuse le gouvernement de conduire le pays à la ruine et de le compromettre vis-à-vis de l'étranger.

M. Jacobs (droite) refusant les paroles de M. Frère dit qu'avec M. Malon chef du cabinet actuel, la constitution ne court aucun danger.

La discussion continuera demain.

Nice, 16 mai, soir. — Le navire de guerre de la marine des Etats Unis le *Franklin* est parti aujourd'hui pour Constantinople.

Salonique 16 mai.

Officiel. — Aujourd'hui six des principaux coupables ont été condamnés et exécutés publiquement.

Le jugement continue.

La tranquilité est parfaite.

Madrid, 16 mai. — Le navire marchand qui s'est perdu au nord de Sainte-Croix de Teneriffe, est l'*Henriette*, qui se rendait avec son chargement au golfe de Guinée. Le capitaine et quatre matelots ont été noyés.

Constantinople, 16 mai, soir. — Une dépêche du gouverneur de Sofia, annonce que les insurgés à Racooticha, entre Sofia et Bazardjich, se sont enfuis dans les Balkans après avoir incendié un village.

Le généralissime Abul Kerim Pacha est parti pour Philippopoli.

Abracsam Pacha est revenu.

Bukarest, 16 mai, soir. — Le gouvernement a suspendu les opérations de recrutement de cette année.

DERNIERE HEURE

Versailles, 17 mai, 3 h. 20 m. soir.

Chambre des Députés. — M. de Marcère en répondant à M. de Cassagnac au sujet du remplacement de certains maires du département du Gers, dit, qu'aucun acte du ministère ne portera atteinte aux libertés précieuses, au premier rang desquelles le gouvernement place la liberté électorale.

En réorganisant les municipalités, le gouvernement ne fait que poursuivre l'application d'une mesure réclamée par l'opinion, et qui continuera d'être appliquée.

M. Dufaure dépose une demande en autorisation de poursuites contre un membre de la Chambre. (Bien que la dépêche ne le dise pas, c'est probablement de M. Rouvier qu'il s'agit ici.)

La discussion continue sur l'amnistie.

Cours commerciaux de la Bourse de Paris.

du 11 mai. — 6 heures du soir

Huile de colza	90	id. juin	66 50 61 .
id. courant	79 75	id. juillet aout	63 50 ..
id. juin	80 50	Raffinée	142 . à 143 .
id. juillet aout	81	Farine 8 m. c.	60 75 .. ..
id. à dern	81 25	id. juin	61 .. .. ..
id. 4 prem.	81 75	id. 4 de sep.	61 50 .. ..
Huile de lin d.	66 25	id. juil-août	63 .. .. ..
id. courant	66	Farine sup	86 .. .. ..
id. juin	66	id. juin	58 25 .. ..
id. juillet aout	66 50	id. 4 de s.	58 50 .. ..
id. à dern	67	id. juil-aoû	60 25 .. ..
id. 4 prem.	.. ..	Darblay	64 .. .. ..
Spiritueux d	47 50 48 ..	Blés courant	27 50 .. ..
id. courant	48 47 75 ..	id. juin	27 75 .. ..
id. juin	48 48 25 ..	id. 4 de s	28 .. .. ..
id. juillet aout	48 50	id. juil-août	29 .. .. ..
id. 4 der.	50	Seigle courant	17 25 50
Sucre 88 d. 10 13	53 50	id. juin	17 75 18 .
id. 7/8 disp	56 50	id. 4 de s	18 .. .. ..
id. blanc 3 e.	69	id. juil-août	18 25 .. ..
id. 4 octobre	61 50 62 ..		

Cours officiels de la Bourse

16 mai. — 5 h. soir.

Huiles de Colza en f. d.	80 50	Certificat de sortie	75 75 50 ..
id. en tonnes	82 ..	Mélasse de f. 100 k. d.	30 5 75
id. épurée	90 ..	id. de raffinerie	60 50 à 10
Huiles de lin en fûts d.	65 25	Spiritueux f. 1re qté	48 ..
id. en tonnes	66 75	Farines 3 m. 150 k d.	63 50 ..
Sucres 88 à 10 13d.	54 ..	id. supérieur	61 ..
id. 7/8 disp.	60 ..	Suifs	100
id. blanc 3 disp.	62 ..	Haïti	175
id. bonne sorte	140 ..	Rio	185
Cacaos 100 k. Paris	170	Guayaquil	150
Cafés 100 k. ent. Java	220	Trinité	170
id. Haïti	100	Caraque	200 à 400
id. Ceylan	197		
id. belle sorte	143 .		

BOURSE DE LILLE

Valeurs.	Cpts pr.	Cpts du 15 mai
Courcelles-Le	910 «»	»»» «» »»» «»
Crespin-lez A	255 «»	»»» «» »»» «»
Marly . . .	500 «»	»»» «» »»» «»
Annœulin-D.	420 «»	»»» «» »»» «»
St-Aldegonde	»»»» «»	»»» «» »»» «»

COURS DES HUILES DE LILLE DU 15 MAI

	Huiles l'hectolitre	Graines l'hectolitre	Tourteaux les 100 kil.
Colza.	79	34 .. 28 50	40 50 41 50
— épp. p. q.	.. ..	.. ..	.. ..
Œillette gout	.. ..	36 .. 40 ..	36 50 .. ..
— rousse.	.. ..	.. ..	.. ..
Cameline	60 50	18 .. 21 ..	30 .. .. ..
Chanvre	.. ..	.. ..	18 .. .. ..
Lin du pays	62 50	23 .. 25 ..	36 50 .. ..
— étranger	58 57 50 ..	24 .. 25 ..	36 37 50 ..

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 du 15 MAI

SUCRES	Cours offic	offert	Demand
Sucre ind. 88 degr.	54 ..	.. ..	.. ..
— n° 7 à 9.	.. ..	.. ..	.. ..
— en pain, 6 k., 1.	.. ..	.. ..	.. ..
Sucre n° 3	.. ..	.. ..	.. ..
— 1878.	.. ..	.. ..	.. ..
5/6 betterave, disp.	.. ..	.. ..	.. ..
— — courant logé.	.. ..	48 50	48 ..
— fin, tré q. dis. au	.. ..	.. ..	.. ..
— courant logé	.. ..	.. ..	.. ..
— Mélasse dispon.	.. ..	.. ..	.. ..
— — à livrer.	.. ..	.. ..	.. ..
— — 4 janvier	.. ..	.. ..	.. ..
— 4 d'été	.. ..	.. ..	.. ..
— — 4 dern.	50 ..	.. ..	.. ..
— — 1 proch.	.. ..	.. ..	.. ..

BERGUES, marché du 15 mai

Blé nouveau.	—	—
Blé froment.	21	16
Blé roux	20	77
Blé, 1re qualité	21	95
Blé, 3e qualité	19	38

Hausse de fr. 47 c. à l'hect. de blé.

Seigle	—	—
Orge	12	32
Avoine	11	97
Fèves	22	56
Haricots.	25	04
Pois jaunes.	—	—
Pois bleus	—	—

Vesces.	—	—
Œillette.	—	—
Cameline	—	—
Graine de lin	—	—
Colza d'hiver	—	—
Pommes de terre.	7	33
Fromage vieux	96	57
Beurre en bloc, 1re qualité.	3	50
Idem 2e qualité	3	—
Idem 3e qualité	2	50
Beurre, le kil., en pièce	2	76
Œufs, le cent.	07	70
Lin, le kilo et demi	2	20

BERGUES, marché aux porcs du 15 mai 192 porcs. — Prix moyen du kil., 1 fr. 20 c. Poids moyen, 130 kil.

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

	A trois mois.		
Escompte.			
3 .[. Amsterdam	207 1/4 à 207 1/2	et	4 0/0
4 0/0 Allemagne	122 1/4 — 122 1/2	—	4 0/0
6 0/0 Madrid	499 .[. — 501 .[.	—	4 0/0
6 .[. Barcelone	502 1/2 — 504 1/2	—	4 0/0
6 .[. Lisbonne	541 1/2 — 546 1/2	—	4 0/0
5 .[. Vienne	206 1/2 — 207 1/2	—	4 0/0
. . Trieste	.[. — .[.	—	4 0/0
6 1/2 Saint Pétersbourg	322 1/2 — 323 1/2	—	4 0/0
	A courte échéance		
3 0/0 Amsterdam	206 7/8 — 207 1/8	et	[illegible]
4 0/0 Allemagne	122 — 122 1/4	—	[illegible]
6 0/0 Madrid	500 .[. — 502 .[.	—	4 0/0
6 0/0 Barcelone	502 — 504 .[.	—	4 0/0
6 0/0 Lisbonne	541 1/2 — 545 1/2	—	4 0/0
5 .[. Vienne	206 1/2 — 207 1/2	—	4 0/0
. . Trieste	.[. — 0/0	—	4 0/0
6 1/2 Saint-Pétersbourg	322 .[. — 322 .[.	—	4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

	A trois mois		
2 .[. Londres	25 18 1/2 à 25 22 1/2	m.	2 .[.
2 1/2 Belgique	1/16 — 1/16	p.	— 2 1/2
5 0/0 Italie	7 5/8 — 7 3/8	p.	5 0/0
4 .[. Suisse	3/16 — 3/16	c.	— 4
	A courte échéance		
2 .[. Londres	25 16 1/2 — 25 21 1/2	—	2 .[.
2 1/2 Belgique	1/16 p. — 1/16	b.	— 2 1/2
4 0/0 Italie	8 1/8 p. — 7 7/8	p.	5 0/0
5 .[. Suisse	pair p. — 1/8	b.	— 4 .[.

Billets de banque étrangers

Anglais		25 12 [à 25 15
Belges		1/4 perte à pair
Italiens		8 1/2 à 8 3/4 perte
Russes		3 24 .[. à 3 25 1/2
All mands	le marck.	4 22 1/2 à 4 24
Autrichiens	le florin	2 05 à 2 07 .[.

Matières et Monnaies

Or en barre 1000/1000 le kil.	3.424 44	pair
Argent en barre 10000/1000	216 50 105 à 107 0/00	perte
Pièces de 20 francs.		Pair.
Souverains anglais		25 08 .[. à 5 11
Quadruples espagnols		.. .. à .[.
— — indépendante		— .[. .. à .[.
piastres mexicaines		74 .50 .

LE CONTEMPORAIN, revue d'économie chrétienne, paraissant tous les mois. — Un an : 25 fr. — Etranger : 30 fr. — Bureaux : 19, rue de Lille.

Sommaire du numéro du 1er mai :

I. Les merveilles de l'économie chrétienne, par F. Duilhé de Saint-Projet. — II. Masillon. De uxième partie : XVIIIe siècle. Massillon évêque (suite), par Mme de Marcey. — III. Les origines de l'Université de Paris et son organisation aux XIIe et XIIIe siècles. — (3e article), par l'abbé Feret. — IV. Madeleine (Nouvelle), par Lia Cresseden. — V. Marin le Roy, sieur de Gomberville, par René Kerviler. — VI. Causeries d'art, par L. Janmot. — VII. Revue scientifique. Ampère, par A. Valson. — VIII. Nécrologie. Léon Cornudet, par le Marquis de Ségur. — IX. — Mélanges et critique. — XI. Chronique du mois, par F. Levé. — XII. Bulletin bibliographique.

Refusez toute Contrefaçon

— N'acceptez que nos boîtes en fer blanc, avec la marque de fabrique *Revalescière Du Barry*, sur les étiquettes.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite :

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres

Trente ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, gastrites, gastralgies glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance. — 85,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur-professeur Wurzer, etc etc.

N° 63,476 : M. le curé Comparet, de dix-huit ans de dyspepsie, de gastralgie, de soufrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes. — N° 46,270 : M. Roberts, d'une consomption pulmonaire avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années. — N° 46,210 : M. le docteur médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N° 46,218 : le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N° 18,744 : le docteur médecin Shorland, d'une hydropsie et constipation. — N° 49,522 : M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 32 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière*, en boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — La *Revalescière chocolatée*, en boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 288 tasses, 32 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien Grand-Place ; Morelle-Bourgeois ; Desfontaines, épicier sur la place ; Léon Danjou, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — Du Barry et Cie, Place Vendôme, 26 à Paris.

AVIS. — Mme LEBAUBE donne des consultations et lit dans la main, Grande-Place, 1, (entrée Place de Rihour, 2), au second, à Lille.

VALS (ARDÈCHE)

Applications spéciales de six sources minérales autorisées par l'État et l'Académie de médecine :

Saint-Jean. Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac.

Magdeleine. Maladies du foie, des reins, de la gravelle et du diabète.

Précieuse. Appareil biliaire, calculs hépatiques, jaunisse, gastralgies.

Désirée. Constipation, incontinence d'urine, calculs, coliques néphrétiques.

Rigolette. Pâles couleurs, hystéries, lymphatisme, marasme, fièvres.

Dominique. Souveraine contre les maladies de la peau, asthme, catarrhe pulmonaire, chlorose, anémie, débilité.

Détail : dans tous les dépôts d'eaux minérales et les pharmacies, à 0.80 cent. la bouteille.

Les expéditions directes se font par caisse de 50 et 24 bouteilles aux prix de 30 et 15 fr. prises à Vals. Toutes les demandes doivent être adressées A LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES EAUX A VALS (*Ardèche*), sous risque de fausse distribution et ses conséquences.

10692

Le *JOURNAL DE ROUBAIX* est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LÉGALES et JUDICIAIRES.

IMMEUBLES A VENDRE ou A LOUER

Etude de Me VANHAECK, notaire à Ascq.

A LOUER

MAISON

de campagne

Sise à Baisieux près la gare 11250

A VENDRE Un **TERRAIN** à usage industriel de la contenance d'environ 30,000 mètres carrés, rue de Wattrelos. Ce terrain conviendrait pour toute industrie, il longe le canal, est traversé par le Riez du Trichon et se trouve à proximité des quartiers ouvriers, le Pile, le Jean-Ghislain, Wattrelos, etc., à quelques pas de la nouvelle gare du Nord-Est. Facilités de paiement. — S'adresser à M. Deledalle, rue des Champs, n° 7, à Roubaix. 11216

A VENDRE OU A LOUER Un **grand Bâtiment** entièrement excavé avec cour, coin rue du Quai et Grande-Rue. — S'adresser au n° 138, Grande-Rue, à Roubaix. 11224

DUNKERQUE A louer, pour la saison des bains, une jolie maison garnie. Rez-de-chaussée : Salon, salle à manger (entrée pour les maîtres); cuisine, cour et cave; *premier* : deux grandes chambres et cabinet; second : quatre chambres; *grenier*. — Mobilier neuf. — S'adresser à M. Bardoux, au Rosendael (Dunkerque) près le Cap Nord.

LOUER Une **maison**, rue de Lille.

Une **belle maison** avec jardin, à louer, rue Notre-Dame.

A VENDRE Une belle **campagne**, située entre Tourcoing et Roubaix.

Rue des Champs une **maison**.

Une belle **maison** avec jardin, rue Daubenton.

Une, rue Ste-Thérèse, avec grande porte et magasin.

Plusieurs avec terrain, rue de Ma-Campagne.

Et rue Colbert, avec jardins.

Un beau **terrain** au Boulevard de Paris, par lots ou en totalité.

Le long du canal, des **terrains** propres à bâtir.

Rue de l'Homelet, un beau **terrain** propre à bâtir.

Fonds à placer sur hypothèques par somme de 25, 28 et 100 mille francs.

S'adresser à Jean-Bte Deplasse, rue Moulin, 13.

A LOUER à proximité de Roubaix, un **JARDIN** avec pavillon, pour 300 fr. — S'adresser rue des Lignes, 15, à Roubaix. 11131

VENTES DIVERSES

ROUBAIX, rue St-Antoine

VENTE

DES

GAGES PÉRIMÉS

DU

MONT-DE-PIÉTÉ

Le Jeudi 18 Mai 1876, 9 heures du matin et 2 heures de relevée, Me Alfred ROUSSEL, commissaire-priseur, procédera à cette vente.

NOTA. — Les **marchandises neuves**, l'argenterie, les montres et les bijoux d'or et argent, seront vendus à 2 heures. 11256

VILLE DE ROUBAIX

Bureau des Ventes Mobilières

Le Samedi 18 Mai 1876, dix heures du matin, il sera procédé par le ministère de Me Alfred ROUSSEL, commissaire-priseur à Roubaix, à la vente des objets suivants :

MOBILIER

DE MAISON

Se composant de : Commode en cerisier, armoire peinte, chaises, tables, malles, pendule poêle et accessoires, ustensiles de ménage, vaisselle, batterie de cuisine, linge, effets d'habillements, bois à brûler, vieux fer, meule à aiguiser, scie, etc., etc.

L'huissier TIBERGHIEN, rue des Fabricants, n° 12, à Roubaix, est chargé des poursuites. 11255

A VENDRE d'occasion une

MACHINE VERTICALE

de la force de 25 chevaux, en parfait état de conservation, et devant fonctionner jusqu'à fin mai. — S'adresser rue de Gand, 23, à Tourcoing. 10938

VICTORIA à vendre d'occasion. — S'adresser rue de la Fosse-aux-Chênes, 45. 10622

A VENDRE d'occasion. — 1° Un fort Camion (transport de 5,000 k.) 2° Warloppes, scie circulaire et meules pour la trituration des bois de teinture. 3° Quantité de grandes Cuves et bacs en bois. — S'adresser, 16, rue Inkermann. 10657

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOIS

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL. — Toute réponse envoyée au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées